Dakar, le 9 décembre 2014

Monsieur le Ministre de la Formation professionnelle, de l’Apprentissage, et de l’Artisanat,

Mesdames Messieurs les Ambassadeurs,

Mesdames et Messieurs, Chers amis,

C’est un grand honneur et un réel plaisir de vous accueillir ici aujourd’hui pour fêter tous ensemble l’anniversaire de Sa Majesté l’Empereur Akihito du Japon ; une occasion, à travers le monde, de rendre hommage, au-delà de sa personne, à l’action que l’Empereur, l’Impératrice et toute la famille impériale mènent inlassablement au service de la paix et de l’amitié entre les peuples. Merci à tous d’être venus, et particulièrement à Son Excellence Monsieur le Ministre Mamadou TALLA, pour avoir bien voulu rehausser de sa présence cette amicale réunion.

Dans trois semaines, 2014 s’achèvera ; une année marquée par un regain de violence, à l’image des troubles en Palestine ou en Ukraine et par la montée de grands périls : l’Etat islamique qui pose collectivement un défi de civilisation, ou, dans un autre registre de l’épidémie d’Ebola qui frappe l’Afrique de l’Ouest et menace des équilibres sociaux et économiques fragiles.

Je tiens à ce propos à réitérer mes félicitations au Gouvernement du Sénégal, et en particulier aux équipes du Ministère de la Santé, qui ont su gérer la situation avec brio et éviter la propagation de la maladie. L’élimination d’Ebola constitue un défi à relever pour l’ensemble de la communauté internationale. Mon pays, dont les chercheurs travaillent d’arrache-pied sur le sujet et qui dispose déjà de traitements prometteurs, met tout en œuvre pour éradiquer ce fléau.

Pour le Sénégal, 2014 aura été une année très riche. La réunion du Groupe Consultatif qui s’est tenue en février dernier et à laquelle j’ai eu l’honneur de participer a permis au Président Sall de réaffirmer son engagement pour la réalisation du Plan Sénégal Emergent dont je constate que le symbole est constitué de trois flèches, équivalentes sénégalaises des trois flèches des Abenomics du Premier ministre japonais M. ABE dont j’aurai l’occasion de vous parler tout à l’heure. J’y vois un signe de l’excellence de notre coopération !

Plus proche dans le temps, le Sommet de la Francophonie qui vient de se tenir à Dakar a consacré une fois de plus la place éminente que votre pays occupe dans le monde francophone, suivant la voie tracée par feu le Président Sedar Senghor ; une place éminente qui déborde d’ailleurs largement le monde francophone comme en témoigne l’engagement constant de votre pays depuis son indépendance dans les opérations de maintien de la paix de l’ONU, un engagement qui lui vaut de figurer parmi les deux ou trois premières nations africaines aux côtés des géants éthiopiens ou nigérians. Oui, le Sénégal est attaché à la paix et à la démocratie. Son exemple peut et doit en inspirer d’autres sur le continent africain et ailleurs.

Comme nous sommes ici un peu en territoire japonais, je voudrais à présent dire un petit mot sur l’année 2014 au Japon. Comment l’avons-nous vécue ? Elle a été assez difficile, en ce sens que nous avons subi plusieurs désastres naturels, auxquels nous sommes, par la force des choses, habitués. Je pense notamment au glissement de terrain survenu à Hiroshima ou encore à l’éruption volcanique du Mont Ontake. Bien qu’en raison de conditions géographiques particulières, les Japonais soient accoutumés à vivre des catastrophes naturelles récurrentes, les populations sont durement éprouvées à chaque fois. Je voudrais d’ailleurs ici, Monsieur le Ministre, demander à Votre Excellence de bien vouloir être mon interprète auprès de Son Excellence Monsieur le Président Macky SALL, et lui transmettre mes plus sincères remerciements pour les messages de solidarité qu’Il n’a pas manqué d’adresser au Gouvernement et au Peuple du Japon en ces douloureuses circonstances.

Heureusement, tout n’est pas sombre dans notre ciel et il y a des éclaircies porteuses de grandes espérances. Comme je le mentionnais tout à l’heure, notre Premier Ministre Shinzo ABE a donné une forte impulsion à l’économie japonaise en mettant en œuvre ce que nous appelons les trois flèches des Abenomics, une stratégie de croissance économique dont on commence à percevoir l’impact positif. C’est dans ce contexte que le Premier Ministre a procédé à la dissolution de la Chambre des Représentants dont nous connaîtrons les nouveaux membres le dimanche prochain. Un vent de renouveau souffle donc sur le Japon.

Je vous ai parlé de l’année écoulée parce qu’il est toujours intéressant de regarder dans le rétroviseur pour analyser les faits passés et essayer d’en tirer des leçon. Mais en réalité, pour les Japonais, le début et la fin de l’année sont des moments aussi importants l’un que l’autre. En fait, quelques jours avant le 31 décembre, nous commençons en quelque sorte à faire le ménage dans nos vies ; au bureau, à la maison, nous rangeons, nous trions, nous classons tout : documents, vêtements, c’est le moment de tout mettre au net, y compris les idées. Puis lorsqu’arrive le dernier jour, le 31 décembre, nous passons la soirée au calme, nous consacrons les derniers moments de l’année à la réflexion et à la méditation. Nous sommes donc bien loin des feux d’artifice et autres festivités qui marquent habituellement la fin de l’année dans d’autres pays du monde. Rester au calme c’est notre façon à nous de dire au revoir à l’année écoulée.

Le premier jour de l’An, dès que le jour se lève, nous nous plaçons face au Soleil pour saluer son arrivée puis, nous formulons des vœux pour que l’année qui s’annonce débute sous de bons auspices et soit meilleure que la précédente. Nous prenons de bonnes résolutions, la plupart toutes simples d’ailleurs comme arrêter de fumer ou se mettre au sport. Je vous rassure, je n’y suis jamais arrivé, la singularité japonaise a aussi ses limites !

Qu’en sera-t-il de 2015 ?

A travers le monde, nous célèbrerons le 70ème anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale ; l’occasion pour mon pays de rappeler son attachement à la paix et son refus de la guerre comme solution aux crises. Le 15 août 1945, le Japon est sorti du conflit meurtri et dévasté, exsangue, offrant une image de grande désolation. Mais en mettant à contribution la volonté de son peuple, il a réussi à se reconstruire sur un principe intangible : plus jamais ça. Il ne faut pas oublier que le Japon est le seul pays au monde à avoir subi la bombe atomique dont les effets se font sentir jusqu’à nos jours. Personne ne peut donc, mieux que les Japonais, se rendre compte des ravages de la bombe nucléaire et de l’aventurisme militaire. C’est la raison pour laquelle le Japon travaille activement à la création d’une initiative l’élimination des armes nucléaires et qu’il développe une politique fondée sur le refus de la violence dont les premières victimes, toujours et partout, sont d’abord les populations innocentes, et notamment les femmes et les enfants.

Le soixante-dixième anniversaire de la fin de la guerre coïncide avec le 70ème anniversaire de l’Organisation des Nations Unies. De nombreux défis se posent à cette institution, intérieurs ou extérieurs. Au plan intérieur, la réforme du Conseil de Sécurité n’a pas progressé comme elle l’aurait dû. Africains et Japonais doivent travailler main dans la main pour que ce projet sans cesse remis devienne une réalité. Nous ne sommes plus en 1945. Le Conseil doit en prendre acte et refléter la nouvelle situation internationale.

Au plan extérieur, l’ONU va vivre la fin des Objectifs du Millénaire et la mise en route des Objectifs du Développement Durable. Si des progrès ont été réalisés, dans le domaine de la santé, nous faisons face à de nombreux défis pour parvenir à éradiquer la pauvreté. Le Japon, se tient aux côtés des pays africains pour les aider à relever ces défis et prendra, dans la perspective du Sommet de 2016 qui se déroulera sur son sol au Japon, des initiatives importantes, notamment pour ce qui concerne une couverture de santé universelle. Nous sommes aussi très engagé pour le soutien à la sécurité alimentaire, à une éducation de qualité et l’adaptation au changement climatique qui fait des ravages sur l’Afrique. Espérons que la prochaine conférence internationale sur ce sujet qui se tiendra à Paris en 2015 permettra aux Africains, de montrer leur détermination à aboutir un accord équilibré et qui prenne en compte l’intérêt de leurs peuples comme leurs besoins économiques.

Enfin, 2015 sera aussi l’année des femmes, avec la tenue de la 59ème session de la Commission de la condition de la femme. C’est un sujet qui figure en haut de l’agenda politique du gouvernement du Japon qui a récemment organisé à Tokyo un forum international sur le sujet. (World Assembly for Women, WAW, waw comme en Wolof !) La situation malheureuse qui prévaut aujourd’hui dans des zones en conflit nous le rappelle avec insistance : quand elle n’est pas foulée aux pieds, la promotion des femmes, parfois même leur simple existence, reste un combat. Dès mon arrivée à Dakar l’année dernière, j’ai tenu à organiser une rencontre avec des femmes sénégalaises engagées en faveur du développement social, économique et culturel du pays. Elles m’ont frappé par leurs multiples talents et leur détermination à faire bouger les choses. Elles m’ont aussi fait part des nombreux obstacles qu’elles rencontraient en chemin. C’est pourtant une femme, Maan Fay, qui permit l’élargissement et la stabilisation des bases sociales et territoriales du royaume sérère du Saluum à la fin du 15ème siècle. En 2015, je forme le vœu que nous puissions faire au moins aussi bien !

Avant de terminer, je voudrais dire un petit mot sur l’année à venir. Dans l’horoscope asiatique, 2015 sera placée sous le signe zodiacal du mouton. Le mouton est un animal tranquille et doux qui vit en troupeau, un peu comme dans un cercle familial. Il est aussi un symbole puissant pour les religions du Livre, tout particulièrement pour l’Islam. J’y vois un appel au dialogue et à la fraternité, une aspiration à la paix, l’espérance d’un monde nouveau.

Vive le Sénégal, vive le Japon,

Vive l’amitié nippo-sénégalaise !